

# Association les Fontaines

Abbé Pierre Marlé

[www.asso-lesfontaines.fr](http://www.asso-lesfontaines.fr)

## Édito



L'Association et ses équipes sont toutes porteuses de projets, ce qui témoigne de notre dynamisme collectif au service des personnes. Tous nos

projets d'établissement ont été actualisés pour la période 2016 à 2020, les jeunes, les familles étant toujours au cœur de nos intentions et de nos actions.

**Le Pôle Protection de l'enfance**, soit le «Dispositif Le Ricochet», poursuit l'adaptation de son activité aux besoins par le renforcement de la diversification de son offre sociale, en proposant de nouvelles modalités d'accompagnement alternatives au placement traditionnel. Le redéploiement des ressources de l'unité de vie de Val de Reuil (fermeture été 2017) est engagé vers l'expérimentation et la mise en œuvre notamment de mesures dites de «Protection avec Maintien à Domicile» (PMD), ceci en partenariat avec le Département et sa Direction Enfance Famille. Il s'agit d'associer davantage les familles à la définition des objectifs et à leur mise en œuvre, le travail sur les compétences parentales devant conduire les parents à exercer leur pleine responsabilité.

**Le Pôle Enfants et adolescents en difficultés psychologiques**, soit le Dispositif ITEP «Léon Marron» et le DITEP «du Soleil Levant» et leurs services ambulatoires «la Courte Echelle» et «Mosaïque», est aujourd'hui porteur d'un Projet d'établissement 2016-2020 commun, vers un dispositif intégré dit DITEP associatif. Il s'agit surtout de faciliter la continuité des parcours des jeunes accompagnés et le déploiement des différentes modalités d'accompagnement (internat, semi-internat, ambulatoire,...) sur l'ensemble de nos territoires d'intervention et pour tout jeune concerné.

La reconstruction de l'ITEP «Léon Marron» à Vernon se poursuit avec une livraison prévue début 2018, et de

nombreuses améliorations qualitatives pour les conditions d'éducation, d'enseignement et de soins des jeunes accueillis.

**Le Pôle Handicap, soit l'IEM «CAJ La Source»**, s'est enrichi des conclusions très positives de l'enquête de satisfaction réalisée début 2017 par l'Association auprès des familles, et son équipe mettra en œuvre dès 2017-2018 des évolutions dans son activité pour encore mieux répondre aux besoins exprimés, tels que plus de séjours de transfert proposés aux enfants, plus de sorties pédagogiques, des samedis exceptionnels pour sorties sportives et événements sportifs, l'organisation de week-ends et séjours de répit ou de préparation à une orientation avec des partenaires.

**Le Pôle guidance familiale**, soit le Service «le Trait d'Union», a engagé début 2017 le développement de son activité de Médiation Familiale sur l'est du département, territoire non couvert jusqu'alors. Ainsi des permanences, des entretiens d'information et des entretiens de médiation familiale sont dorénavant proposés aux personnes, aux parents séparés, à Gisors, à Etrépagny et aux Andelys, dans le cadre de nouveaux partenariats locaux.

**Le siège de l'Association** poursuit l'amélioration organisationnelle de ses missions, dont celles de sa Direction Ressources Humaines, de sa Direction Administrative et Financière et de son service comptabilité, ainsi que le pilotage par sa direction générale des engagements associatifs tels que ceux contractualisés avec l'ARS Normandie dans le CPOM 2016-2020.

Se projeter ensemble, c'est aussi faire une opportunité des orientations stratégiques de l'Association, des événements institutionnels et des changements, et faire évoluer nos organisations et être audacieux et innovants. En 2017-2018, l'Association et ses équipes démontreront cette capacité collective à évoluer et à porter toujours plus loin notre projet associatif.

François Denoncin, Directeur général

# L'inclusion scolaire

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'ITEP du soleil levant a fait de l'inclusion scolaire une priorité. Les derniers textes de loi ont rappelé avec force le droit de chaque enfant à être scolarisé et la nécessité de faciliter l'accès à l'école pour les enfants présentant un handicap. L'apport de la loi du 11 février 2005 fut important notamment dans le changement des mentalités. Grâce à cette loi, l'enfant n'est plus seulement éduicable (loi de 1975), il devient élève.

De plus, il faut garder à l'esprit que l'objectif majeur des ITEP est la réintégration scolaire progressive des élèves présentant des troubles du comportement. Comme le préconise le décret de 2009, l'enseignant spécialisé d'ITEP doit essayer de réintégrer les enfants en classe ordinaire dès que possible. Nos choix professionnels sont donc guidés par des choix et des valeurs d'aides et de travail. Ces choix s'inscrivent parfaitement, selon moi, dans la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (article L.111-1) qui met au cœur de son projet la notion d'inclusion.

Cependant, dans la réalité, inclure des élèves présentant des troubles du comportement n'est pas chose aisée. La peur, l'appréhension et la méconnaissance des élèves présentant ces troubles ont souvent rendu difficile l'inclusion scolaire en milieu ordinaire. C'est pourquoi nous avons fait le choix à l'ITEP du soleil levant de développer un réseau d'écoles et de collèges partenaires.

Depuis plus de huit ans maintenant, tous les ans, environ 6 à 8 élèves sont inclus en moyenne dans les écoles partenaires. Nous incluons un ou deux enfants par école et nous essayons de mettre un élève de l'ITEP par classe. L'objectif est de tendre vers une réelle inclusion qu'elle soit partielle ou à temps complet. Après un parcours difficile avec l'école, nos élèves quand ils arrivent à l'ITEP rejettent l'école et les apprentissages.

L'objectif de ces inclusions est donc de réconcilier les élèves et les familles avec l'école.

Un long travail d'échanges, d'explications et d'informations fut nécessaire pour faire tomber certains préjugés et ainsi développer le nombre de partenaires. L'élève inclus doit être un élève comme un autre dans l'école. En collaboration avec les enseignants partenaires, nous adaptons les modalités de scolarisation pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Pour certains, l'inclusion peut débuter par quelques matinées, pour d'autres un temps partiel voire du temps complet est possible.

Ce projet d'inclusion est un projet porté par tous les professionnels de l'ITEP, le travail de partenariat est aussi essentiel en interne. Pour être au plus près des besoins de l'enfant, les échanges et les regards professionnels de toutes les équipes, pédagogique, éducative et thérapeutique sont nécessaires pour établir un projet adapté à l'enfant. Ce travail de collaboration est primordial dans la réussite des inclusions.

Toutes ces inclusions sont le fruit d'un travail de collaboration important. L'investissement de tous a permis de développer

davantage ces inclusions. Ainsi, pour l'année 2017-2018, environ quinze enfants seront scolarisés dans les écoles et collèges partenaires. Ce maillage comprend les écoles de Saint Sébastien de Morsent, l'école d'Arnière sur Iton, l'école de la Bonneville sur Iton, les écoles de Navarre et de Paul Bert sur Évreux. Et pour 2017-2018, les collèges de Navarre, de Jean Rostand et de Politzer ainsi que celui du Neubourg seront aussi des membres importants du dispositif. C'est grâce au travail de tous ces partenaires et de tous les professionnels de l'ITEP que nous pouvons répondre le plus possible aux demandes institutionnelles en ayant toujours à l'esprit la volonté d'inclusion pour répondre au mieux aux besoins de nos élèves.

**Mortier Magali Enseignante spécialisée**



# Notre nouveau site

Notre site internet était en jachère depuis de longs mois, pour ne pas dire plus. L'occasion nous était donnée de repenser notre site et de vous offrir une interface correspondant plus aux avancées technologiques de ces dernières années. Le site, ainsi repensé, s'adapte à tous les supports disponibles : tablettes, téléphones, etc.

L'architecture du site est bien plus légère et sa navigation plus aisée.

Quant au visuel, c'est une belle réussite de notre prestataire.

L'avantage avec ce nouveau support, c'est bien sûr la réactivité. Plus besoin de passer par une prestation extérieure, nous gérons le site nous-mêmes.

Alors, il ne vous reste plus qu'à le visiter. Et c'est parti.

Bonne navigation.

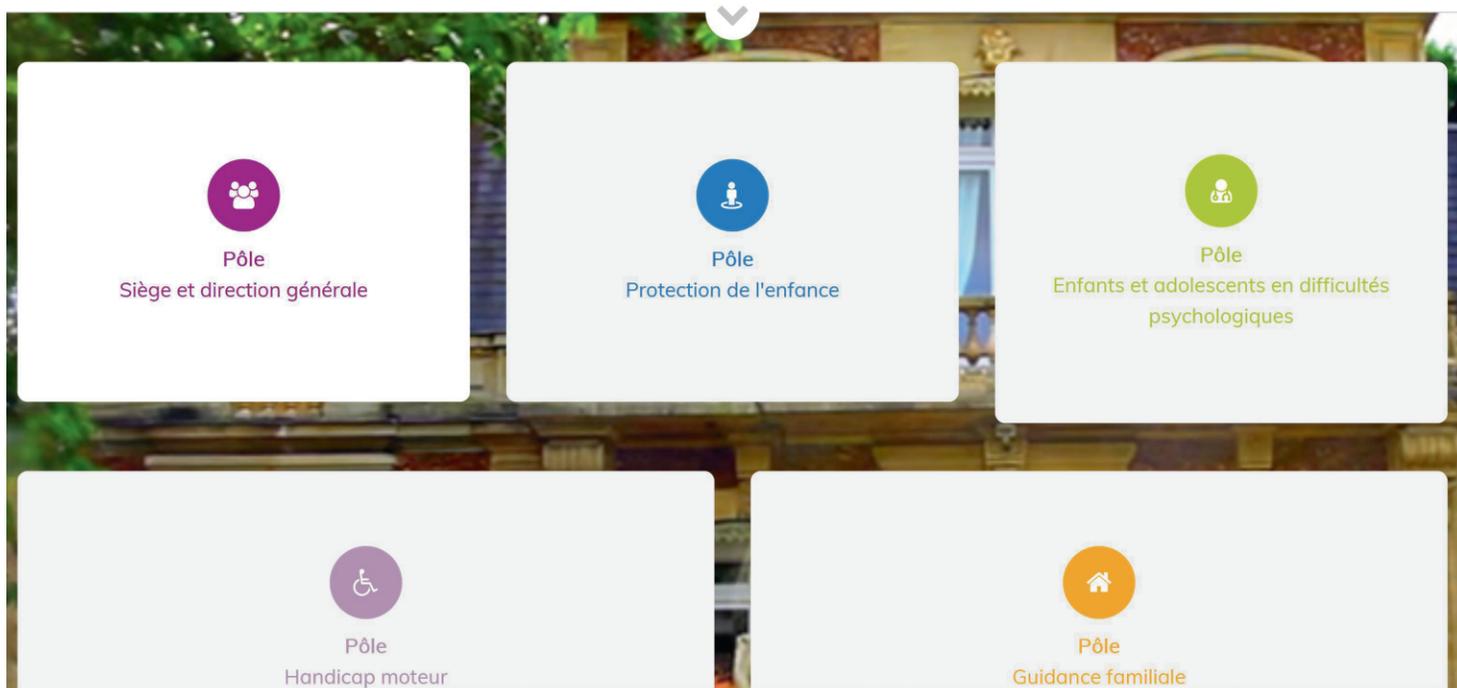


[Accueil](#) [Etablissements](#) [Fonctionnement](#) [Actualités](#) [Historique](#) [Instances Sociales](#) [Emplois](#) [Contact](#)



[Accueil](#) [Etablissements](#) [Fonctionnement](#) [Actualités](#) [Historique](#) [Instances Sociales](#) [Emplois](#) [Contact](#)

Soutenir les personnes, usagers de nos établissements et services, en difficulté physique, intellectuelle, sociale, psychologique ou morale.



# La médiation familiale s'étend



J'ai été recrutée au mois de janvier 2017 pour occuper ce nouveau poste de médiatrice familiale et j'ai ainsi rejoint l'équipe dynamique du centre «le Trait d'Union.» Je me suis rapidement sentie à l'aise dans cette équipe qui n'a pas peur d'innover. Les trois lieux d'accueil

déjà existants de notre service témoignent de l'implantation forte de l'activité de médiation familiale dans le département et c'est toujours intéressant de participer au développement d'une activité professionnelle sur un nouveau territoire.

Je suis amenée à promouvoir la médiation familiale sur ce nouveau secteur que notre service a décidé de mettre en place. Afin de faire connaître la Médiation Familiale sur ce secteur, je rencontre donc différents professionnels à qui je propose de visionner un film sur le vécu des enfants par rapport à la séparation de leurs parents. J'ai été agréablement surprise par leur accueil positif qui encourage notre initiative. La plupart des intervenants sont attentifs aux problématiques familiales diverses. Les attentes et les besoins des personnes sur Gisors, Etrépagne et Les Andelys sont réels et je trouve très important de favoriser l'accès à la médiation familiale dont les effets bénéfiques à long terme ne sont plus à démontrer.

En effet, les divorces et les séparations revêtent parfois un caractère conflictuel qui peut engendrer des conséquences néfastes sur l'ensemble des membres de la famille, et notamment sur les enfants.

La médiation familiale accompagne les personnes mariées ou non qui envisagent une séparation ou un divorce. Elle peut aussi être sollicitée par les parents après la

rupture. Dans le cadre du divorce, elle intervient avant, pendant ou après la procédure. Le processus de médiation familiale favorise la communication, permet de prendre du recul et aide à négocier des accords durables dans l'intérêt de chacun.

Plus largement, la médiation familiale concerne toutes les relations familiales. Elle offre l'opportunité d'une écoute pour les personnes confrontées à une difficulté ou une impossibilité de communiquer au sein de leur famille : parents, grands-parents, fratries, familles recomposées...

Je pense que la médiation familiale est un temps d'écoute et d'échanges dans le respect des valeurs de chaque personne et qu'elle représente un atout pour appréhender le conflit d'une autre façon.

Le médiateur familial, tiers impartial et neutre, est un professionnel de la communication du couple et de la famille. Il accompagne les moments de crise ou de transition familiale que chacun peut rencontrer. Car parfois, on dépasse seul les difficultés, mais d'autres fois, on a besoin de mettre en place une médiation pour franchir une étape délicate. L'objectif des séances de médiation familiale est de trouver des solutions qui conviennent à chacun.

Les prises de rendez-vous sont centralisées au secrétariat du centre «le Trait d'Union» – Association Les Fontaines Abbé Pierre Marlé à Vernon au 02.32.21.58.14. Nous sommes ravis aujourd'hui de développer l'activité de médiation familiale pour accompagner les parents désireux de maintenir leurs rôles parentaux au-delà de la séparation. Nous accueillons également les familles volontaires de s'engager en médiation familiale, dans les situations de vieillissement notamment, le médiateur familial permettant le dialogue, l'expression des ressentis et des besoins de chacun, la clarification des problèmes et la prise de décision commune.

**Mme Alexandra Briand - Médiatrice familiale**

# Immersion

Depuis septembre 2016, cinq jeunes du DITEP «Léon Marron», leurs trois éducateurs et leur maîtresse de maison sont installés dans un duplex situé dans un immeuble du quartier des Blanchères à Vernon. Ce déménagement provisoire est la conséquence des travaux au 101 rue de Bizy. Au premier étage se trouvent deux chambres, le salon, la salle de bain et le bureau des éducateurs. Au rez-de-chaussée le coin repas et la cuisine. La porte de celle-ci donne de plain-pied sur une petite allée entourée de verdure où les mamans passent le matin emmener leur(s) enfant(s) à l'école, où les habitants du quartier reviennent une baguette de pain sous le bras, où d'autres jeunes (plus âgés) téléphonent au soleil printanier. Parfois, il arrive qu'une personne franchisse cette porte, un colis à la main, pensant être à la Poste, une autre se rappelant qu'il existait ici un Commissariat ou un centre d'aide où l'on pouvait boire un café. Nos cinq jeunes vivent ici de 17 h jusqu'au lendemain 9 h, le midi et tout le mercredi.

Bien que l'arrivée dans cet appartement ait suscité quelques inquiétudes de la part des voisins, nous nous sommes progressivement et positivement intégrés à la vie du quartier. Les jeunes jouent au foot sur les pelouses avoisinantes ou sur le «City Park» avec d'autres enfants des im-

meubles voisins. Il est même arrivé que des enfants viennent chercher «nos» garçons pour venir jouer avec eux ! Quand il nous manque quelque chose pour le repas, il n'est pas rare qu'un jeune aille seul faire les courses à l'Eco-Prim non loin. Parfois, quand ils chahutent un peu trop, la voisine du dessus vient toquer à la porte. Il faut rappeler aux jeunes qu'ils ne sont pas tout seuls, qu'il y a des règles comme ne pas jouer au ballon sous le préau car cela fait du bruit, ne pas crier dans le couloir etc.

Nous vivons ici un peu comme une famille avec «nos» cinq enfants. Pour la petite histoire : c'est



ce qu'une voisine croyait il n'y a pas si longtemps ! Cette relation de proximité peut parfois être difficile mais se révèle être très positive. Les jeunes se sentent un peu comme «à la maison.» Ils partent et reviennent de l'école aux mêmes horaires que tous les

jeunes du quartier. Ils croisent d'autres jeunes, discutent avec les habitants, empruntent l'ascenseur, vont vider les poubelles, acheter le pain. Plein de petites choses insignifiantes et habituelles de la vie de tous les jours de Monsieur Tout-le-monde qu'ils ne connaissaient pas au sein de l'établissement et qui sont riches d'enseignements. Notre travail éducatif prend alors tout son sens.

**M. Jean-Luc Tessier - Éducateur spécialisé**

## Cross



forêt de ST Michel à Evreux.

Le CROSS du Foyer de l'Enfance comme on l'appelle, est un évènement qui a lieu tous les ans et qui réunit les établissements sociaux et médico-sociaux de tout le département.

Un CROSS, c'est une course dans la forêt, avec un parcours balisé.

On court par catégorie d'âge et de sexe.

Voici les catégories de cette course : Les biberons : sont né(e)s en 2011 et après ; les moustiques sont nés en 2009 et 2010 ; les pous-

Mercredi 17 mai, un groupe de 9 enfants du SES-SAD/SEA mosaïque, a participé au cross organisé par le Foyer de l'Enfance, dans la

sins(nes) 2006 et 2008 ; les benjamins (nes) 2004-2005 ; les minimes 2002-2003 ; les cadets(tes) 2000-2001 ; les juniors 1998-1999 et enfin une course pour les adultes.

A la fin de la course, nous étions invités au Conseil Départemental pour les classements et pour recevoir des lots et un petit goûter (chouquettes et boissons).

Les trois premiers de chaque course montaient sur le podium. Le premier reçoit une coupe, le deuxième et le troisième obtiennent une médaille. Mais tous les participants ont un lot.

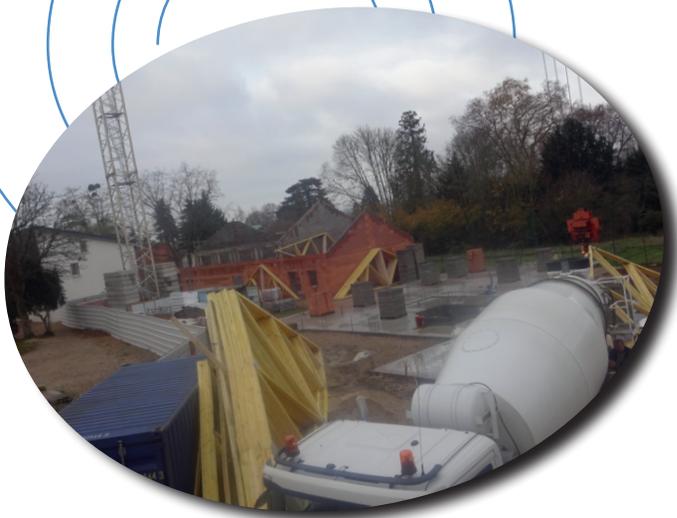
Ce fut une journée ensoleillée et très chaude : heureusement que nous étions en forêt !

Comme nous sommes rentrés chez nous le soir, il y a eu des orages et des grosses averses !

Nous l'avons échappé belle !!!

**Enzo et Elven - rédigé avec  
Mme Sandra Alzevedo - Éducatrice spécialisée**

# Élèvement



1<sup>er</sup> semestre 2017  
Reconstruction  
ITEP «Léon Marron»



# Guy Berland : un Pionnier



Fin 2016, l'Association Les Fontaines – Abbé Pierre Marlé rendait hommage à plusieurs des personnalités emblématiques qui ont accompagné son histoire, notamment

en donnant leur nom à des espaces associatifs. La salle de réunion associative «Guy Berland» est dans les locaux associatifs du 40 rue Louise Damasse à Vernon. Guy Berland, pionnier de l'éducation spécialisée, Directeur d'établissements (1945 à 1965), Directeur du Centre Régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées (1966 à 1979) de Haute-Normandie, fut bénévole et administrateur de l'Association Médico-Pédagogique de l'Eure renommée Les Fontaines – Abbé Pierre Marlé, dans les années 70 et 80. Il en fut Vice-président, puis 4<sup>e</sup> Président de l'Association de 1978 à 1982, puis Président d'honneur.

Guy Berland est né à Dijon le 2 juin 1914, 4<sup>e</sup> enfant d'une famille de 9. Il suivra sa scolarité à l'Ecole St François de Sales à Dijon, puis un apprentissage en garage auto avec des enseignements en ajustage, forge, tour, en école professionnelle. Il intègre l'armée de l'air en avril 1935 (engagé volontaire) à mars 1938, et sera «rappelé» d'août 1939 jusqu'en juillet 1940. Les années 1938-1939, puis 1940 à 1943, il est Enseignant et Surveillant général en écoles Salésiennes, à La Navarre par le Crau (Var), à l'école d'agriculture de Pressins (Isère), établissement accueillant 80 à 120 garçons de 12 à 18 ans. De 1943 à 1945, il est Moniteur à la prison des Baumettes à Marseille.

Guy Berland épouse le 23 août 1945, Madeleine Poillot, infirmière à Chalon-sur-Saône ; ils sont devenus parents de sept enfants, deux filles et cinq garçons.

De septembre 1945 à l'été 1949, Guy est engagé par le Service Social de Sauvegarde de l'Enfance de la Région de Dijon comme directeur du Centre d'Accueil et d'Observation, dans un pavillon de l'Hôpital Psychiatrique de la Chartreuse, accueillant 30 adolescents «pré ou délinquants de 16 à 21 ans.»

Il reprend des études à l'Ecole Pratique de Psychologie et Pédagogie de l'université de Lyon, et obtiendra les certificats de psychologie et pédagogie, option adolescence (1949), option enfance inadaptée (1950), et le diplôme général d'études de pédagogie et psychologie, mention TB, et le diplôme d'Educateur spécialisé (1950).

De mars 1949 à juin 1951, Guy prend la direction de l'Institut Boyer à Dijon.

En septembre 1951, il est alors nommé en Seine-Maritime, Directeur du Foyer fraternel de Beuzeville qui a

pour but de donner un métier à une quarantaine d'adolescents de 16 à 19 ans, puis dirigera simultanément le Foyer de semi-liberté rue de Trigauville au Havre inauguré en 1957, foyers devenus Centre de Beuzeville et Trigauville. Le Foyer de Trigauville prolongera l'action éducative du Foyer fraternel de Beuzeville.

Il s'agit du premier foyer de semi-liberté destiné en priorité à des mineurs du Havre et de sa région. De plus, sa création correspond à une volonté très forte de Guy Berland qui souhaite ne plus «abandonner» les pensionnaires du Foyer fraternel de Beuzeville une fois leur formation terminée. Il s'agit pour lui de permettre «au jeune de trouver un accueil pour une réinsertion progressive dans la vie, avec prise de conscience de sa dignité d'homme et de ses responsabilités.»

«L'aspect des locaux, le fonctionnement et l'ambiance familiale qu'ont su créer le directeur et sa femme, M. et Mme Berland, aidés de tous leurs collaborateurs, font de ce foyer une véritable maison d'accueil, laissant augurer les meilleurs résultats sur le plan de la réinsertion sociale des jeunes gens qui lui sont confiés» (Revue de la Sauvegarde de l'Enfance, 1957).

Le Foyer d'adolescents de la rue de Trigauville au Havre deviendra le Foyer André Collet.

Dans cette même ville, Guy Berland met également en place un service de suite pour 80 adolescents.



Dès 1957, Guy représente l'Association Régionale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de Normandie (ARSEAN) dans la région Le Havre / Fécamp.

En octobre 1965, Guy est détaché à mi-temps comme Délégué Régional de l'ARSEAN.

Sa volonté de faire progresser le secteur privé de l'enfance inadaptée se traduit en janvier 1966, par sa nomination comme Directeur de l'ARSEAN pour la Haute-Normandie, renommé

CREAIHN (Centre Régional de l'Enfance et de l'Adolescence de Haute-Normandie). Cet organisme situé à Rouen coordonnait les établissements gérés par des associations loi 1901.

Il y termine sa carrière professionnelle jusqu'à sa retraite en juillet 1979.

Guy Berland a été visiteur de prison à Dijon, Le Havre, Rouen, de novembre 1945 jusqu'à l'âge de 70 ans, en juin 1984. Il est récipiendaire de la médaille de l'Education surveillée (1961), Chevalier de la santé publique (1963), et Diplômé pénitentiaire (1984).

Domicilié à ND de Bondeville (76150), Guy Berland est décédé le 14 mars 2002, à l'âge de 87 ans. Son épouse Madeleine est décédée le 5 avril 2015, à l'âge de 93 ans.



**François Denoncin - Directeur Général**

# Témoignages

« Il convient de faire mémoire, aujourd'hui de l'«Éducateur» qui avec courage a ouvert, seul pendant neuf mois, le Centre d'Accueil de la Chartreuse ; puis, avec la première équipe, il a donné un sens au travail à réaliser : que chacun conserve le souci de l'avenir de chacun des jeunes et œuvre avec persévérance malgré les difficultés quotidiennes. »

La disparation de ce «fondateur» touchera certainement les anciens éducateurs qui ont travaillé avec lui ou ceux qui l'ont connu ; ils se souviennent de son attachement aux jeunes, de sa délicatesse, de son caractère inquiet, de ses exigences dans les situations difficiles des jeunes.

Il est entré comme surveillant général dans un collège salésien, pour « enfants à problèmes », à la Navarre près de Toulon avant de rejoindre l'Ecole d'Agriculture de Pressins. Ayant reçu dans son établissement trois enfants juifs, (nous sommes en période d'occupation), il a été incarcéré à la prison de Roanne. En 1943, il quitte les Ecoles Salésiennes, pour entrer comme « meneur de jeux » (?) à la prison des Baumettes à Marseille !! Il se référerait souvent à cette période de sa vie qui devait représenter un réel mais dur temps d'observation et de connaissance de ce milieu.

En septembre 1945, il est engagé par le Service Social de Sauvegarde de l'Enfance de la Région de Dijon et nommé «Chef de Centre» (dénomination du directeur à cette époque!) du «Centre d'Accueil, de Triage et d'Observation» ouvert par la Sauvegarde dans les locaux de l'Hôpital Psychiatrique de la Chartreuse. Le Docteur Lauzier, en assume la responsabilité, un Econome la gestion ; le médecin chef, le Docteur Léculier est plus attaché au Centre des mineurs. Mais le fonctionnement quotidien, pédagogique, le contrôle des garçons, revient à Guy Berland seul, assisté de deux infirmières psychiatriques ; il devait en être l'animateur, pour tenter de réaliser le projet initial souhaité par les magistrats et le Service Social de Sauvegarde (l'Ordonnance du 2 février 1945 est toute fraîche).

Le 1<sup>er</sup> juin 1946, l'Association prend à charge le fonctionnement complet du Centre, (mis à part la nourriture, l'habillement et l'équipement du Centre), et donne à Guy Berland sa première équipe de quatre «éducateurs» qu'il devra organi-

ser et former. Les heures de services d'une journée, d'une semaine, partagées entre quatre apprentis-éducateurs laissent peu de temps pour «former» une équipe qui découvre cette vie de 30 jeunes de 15-21 ans ; ces garçons sont enfermés dans un pavillon derrière des barreaux, sans activités (peu ou pas de matériel), privés de tout contact avec le monde extérieur si ce n'est avec les « malades mentaux » qu'ils rencontrent à la cuisine quand une équipe accompagnée d'un éducateur va chercher ses «gamelles», et dans la salle de cinéma qui regroupe indifféremment, une fois par semaine, les malades et les garçons!

C'est dans ce cadre inadapté d'un pavillon triste et fermé d'Hôpital psychiatrique que Guy Berland anime et tente de former, avec l'aide du Docteur Léculier, ces candidats éducateurs qui découvrent



Guy Berland

le «milieu» de ces garçons qui ont connu les blessures de la guerre : délinquants, abandonnés, vagabonds, fugueurs et leur Histoire qu'ils ne supposaient pas! Guy Berland a su, au milieu des difficultés de tout genre, dynamiser ce personnel jeune mais n'ayant connu que l'animation de divers mouvements de jeunesse. Il a prononcé, dans les moments où cette équipe avait toutes les raisons de se décourager, les mots qui convenaient pour faire renaître l'espérance des adultes, des jeunes et redynamiser chacun.

Il a permis à ses «éducateurs» qui ignoraient tout du métier, de mettre en place, ensemble, sous sa direction le règlement intérieur, les difficultés ou les échecs rencontrés «sur le tas» devenaient ainsi les sujets d'une réflexion collective. C'était l'époque de Fernand Deligny (1913-1996), (un phare, dont le livre «Graine de crapules» - 1945 - devenait pour nous la référence). Puis peu à peu Guy Berland a précisé une méthode d'observation avec des fiches de travail, particulièrement après une visite qu'il a effectuée à Montpellier dans les différents établissements qui travaillaient avec le Professeur Lafon.

Le 1<sup>er</sup> mars 1949, Guy Berland démissionne de l'Association Régionale de Sauvegarde et prend la direction de l'Institut Boyer à Dijon, établissement qui reçoit des garçons «débiles», jusqu'en juin 1951.

**Pierre Lalire (juin 2002)**



«Guy Berland était une figure référente de l'enfance inadaptée. Il était compétent, simple, humain et proche des gens. C'était un grand ami de l'Abbé.

En 1969, il faisait partie du jury qui m'avait sélectionné pour faire la formation de directeur à l'Ecole nationale de la santé publique à Rennes. Nous avons une bonne estime l'un pour l'autre.»

**René Garnier - Directeur du Centre Educatif 1971-1992**

# Uppercuts d'ados

Bonjour, je m'appelle Mathéo, je fais partie du SESSAD Mosaïque et je participe au groupe ado.

Le groupe ado c'est 9 jeunes accompagnés au sessad qui se retrouvent un mercredi après-midi par mois pour des activités sportives et éducatives.

Nos activités sportives ont été : boxe avec un intervenant spécialisé et Basket avec Laurent l'éducateur sportif du Soleil Levant (dans la salle de sport de l'établissement ITEP du Soleil Levant),

Skate Park à Evreux, Foot en salle à Graviigny (foot max) et foot sur gazon sur le stade de Pacy/Eure, Piscine à Pacy-sur-Eure, Handball dans la salle de l'ITEP du Soleil Levant avec Fernando Garcia un joueur de handball du SMVernon et qui a fait les jeux olympiques dans l'équipe d'Argentine.

Samedi 1<sup>er</sup> avril nous sommes allés à Vernon pour regarder un match de hand SMV contre Semur. Le SMV a gagné. Dans l'équipe du SMV, Fernando Garcia est capitaine de son équipe et aussi goal. L'ambiance a été bonne mais bruyante car un supporter les encourageait avec son tambour.

Fernando Garcia est venu nous voir à la fin de son match car il nous a entraînés auparavant.

Nous avons serré la main de chaque joueur sauf le goal de l'équipe adverse qui était ronchon car il avait perdu ce match.

Il nous reste deux séances : équitation et accrobranche.

Etre accompagné par le SESSAD honnêtement j'ai jamais trop voulu; mais le groupe ado est là pour moi : ça me plaît pas mal.

**Mathéo 12 ans ½**

Dans le groupe ado, le sport j'adore ça,



mais les relations avec certains étaient pénibles; heureusement qu'il y avait Anaïs et Thayana sinon je n'aurais pas aimé rester avec des garçons. J'ai bien aimé Fernando Garcia il me faisait rire il nous a appris des choses même si je sais déjà jouer au handball. Ça m'a plu et Dorothee, Sandra et Carine (les éducatrices) faisaient des matchs avec nous, c'était drôle. Ce jour là on s'est bien amusé.

J'ai hâte d'être le mercredi 31 mai parce qu'on va aller au centre équestre de St Aquilin de Pacy. Dommage que ce ne soit pas le centre équestre où je fais de l'équitation! (Guichainville écurie Faye.)

**Angélique 12 ans ½**

Bonjour, je m'appelle Thayana, j'ai 12 ans

Avec le groupe ados, nous sommes partis à la piscine de Pacy/Eure, c'était bien parce qu'on jouait tous ensemble dans le grand bassin et petit bassin. Dans toutes les activités j'étais forte surtout au Handball et au Basket. Tous ces sports me donnent envie de faire de l'équitation en club à la rentrée.

Bientôt nous allons faire de l'équitation, je suis contente et pressée.



En avril avec mes éducatrices Dorothee et Sandra et mon orthophoniste Sophie, je suis allée avec une copine qui s'appelle Anaïs (et qui fait partie du groupe ados) au Mc Donald. On a fait ça parce que je vais en 6<sup>e</sup> SEGPA en septembre et ça me rend énervée dès que les adultes m'en parlent. Anaïs qui est en 4<sup>e</sup> SEGPA devait me rassurer, répondre à mes

questions : elle m'a expliqué ce qu'est la SEGPA. Ça ne m'a pas trop plu parce que je ne voulais pas parler de ça car je ne veux toujours pas aller en SEGPA.

**Thayana**

Propos recueillis par Mme Dorothee Breton  
Éducatrice spécialisée

# Le Café des parents

Être parent n'est facile pour personne. C'est un rôle et une place à découvrir, à construire, à développer et à ajuster en permanence.

Le Café des parents est un espace convivial ouvert aux parents et aux aidants des enfants accueillis au CAJ la Source. Désireux de se rencontrer pour échanger, partager leur expérience et réfléchir ensemble aux questions qu'ils se posent, ils s'interrogent sur l'accompagnement qu'ils proposent à leur(s) enfant(s).

Ces échanges permettent de sortir de l'isolement, de partager des difficultés et des expériences, de dédramatiser, de construire ensemble.

Chaque participant est libre de s'exprimer, libre de ses points de vue dans la limite du respect de soi et des autres. La règle de la discrétion et de la confidentialité est assurée.

Coordonné et animé par Muriel Faverie, psychologue clinicienne au CAJ la Source, le Café des parents s'organise à partir de thèmes préalablement définis. Il a lieu 3 fois dans l'année le samedi de 9h30 à 11h30 au Siège de l'Association.

La psychologue est garante du cadre des échanges : partage du temps de parole, respect de la parole de l'autre et du non jugement, principe de confidentialité, de discrétion.

Sur l'année 2016-2017, trois thèmes ont ainsi pu être abordés :

- En novembre 2016, « Je veux jouer sur Internet, je veux un téléphone portable » a porté sur les difficultés relationnelles et les questions d'autorité liées à l'encadrement de l'accès et l'usage d'Internet, des portables et des jeux vidéo.



- En janvier, « Je quitte le CAJ... » s'est inscrit dans le processus de réflexion portant sur les projets de vie des enfants et adolescents. Le groupe a abordé notamment les questions en lien avec des difficultés de séparation inhérentes aux orientations en internat.

- Le 8 avril a eu lieu le dernier Café des parents de l'année intitulé « Mon enfant...ma bataille ». Le thème ouvrait sur les questions et les difficultés liées aux regards et

aux jugements portés sur l'enfant en situation de handicap.

Ce dispositif est conçu par l'équipe du CAJ comme une des voies possibles du soin ap-

porté aux enfants à travers l'écoute et l'aide à l'élaboration proposées à leurs parents et aidants familiaux. La participation et le retour très positif des parents soutiennent ce point de vue.

En conclusion laissons-leur la parole :

**Mme V.** : « Merci pour ce moment de convivialité et de partage. Je suis contente d'être venue. »

**M. T.** « Entre nous, nous nous comprenons. Il n'est pas nécessaire d'expliquer longtemps ce que nous vivons... On peut même rire de choses dont on ne peut pas rire ailleurs ça fait du bien. »

**Mme R.** « Il y a des sujets, des thèmes qu'on ne peut aborder avec personne ni dans notre famille ni avec nos amis. Entre nous, ici, avec vous on peut. On se comprend et on ne se sent pas jugé. »

**Pour tout renseignement sur ce dispositif contacter Muriel Faverie, Psychologue clinicienne, CAJ la Source, [mfaverie@orange.fr](mailto:mfaverie@orange.fr)**



# Imprime mature

Je suis né prématurément, par le siège. Mes concepteurs me voulaient, c'est certain. Ils me désiraient. Ils n'avaient aucun dessein particulier sauf celui de me faire connaître. Leur décision prise, il fallait que cela se fasse en décembre. Pour eux : «Demain n'est jamais assez tôt.»<sup>1</sup> Mes premiers pas furent hésitants, je n'y connaissais rien, moi, à ce monde. Alors, j'ai appris sur le tas et sur le tard.

Vous avez constaté le résultat, je suis sorti, fripé, mal dégrossi, avec peu de caractère et pas très à la page. Je me faisais un sang d'encre : vais-je faire bonne impression ?

Ma ligne était malingre, chétive, presque anémique et tenait sur quatre planches. Mes premiers pas ressemblaient à des pattes de mouche. Vous me suivez ?

J'osais à peine sortir et ne m'affichais en public que chaque semestre. La faute au temps et pour ne pas trop abuser des contributeurs gracieux qui m'aidaient à m'étoffer, à m'enrichir. Avec eux, le Verbe s'épanouissait de leurs multiples horizons et donnait corps à ma vie. Ils étaient mon ADN.

À force de faire mon numéro, j'ai épaissi mon caractère, pris de l'assurance, du volume et parfois, je n'avais plus besoin de me justifier. D'autres fois, je m'alignais, me mettais en colonnes. Je prenais un peu de gabarit. J'abordais sous d'autres angles les événements qui m'étaient contés, rapportés, apportés. Et si je restais fruste, la faute m'incombait par manque de savoir-faire à tous points de vue. Vous aviez remarqué, j'en suis sûr.



Je n'étais pas comme tous ces quotidiens, je ne pouvais pas l'être. Ils étaient nés lettrés ; des pros ! Des lettrés à la lettrine sophistiquée, qui, à l'aube, se mettaient à la Une.

Je voulais arriver sur mon «31», leur faire la pige, mais aujourd'hui, je ne peaufine que mon «21» et les cartes sont sur la table.

Et puis, avant que n'advienne ma sénescence, que mes pages «cagneuses» et mes caractères «tors» ne se boursouflent (n'est-ce pas déjà le cas ?), il me faut opérer ma mue et renaître autrement. Comment ? Je ne sais pas, mais j'y réfléchis. Ce qui est sûr, c'est que cette aventure-là, s'arrête aujourd'hui.

**Je suis né en 2007, j'ai 10 ans et pourtant, il faut déjà que je me retraite. Et voilà que j'allais prendre la poudre d'escampette sans même me présenter, je suis : «Le Bulletin – Journal Associatif.» Quel ours, je fais !**

J'ai repris mon chemin de fer. Vérifié et fait moult fois revérifier l'absence de coquilles, bourdons et doublons. En resteraient-ils quelques-uns ou quelques-unes que l'imparfait serait mon temps. Les accroches sont là et cette dernière chute, choit comme il se doit.

Mon édition est fin prête, il ne me reste plus qu'à la boucler. Et c'est B.A.T.\*

J'accroche mon chapeau au marronnier, je lance les rotatives et vous tire ma révérence.

Alain Petter

1. Le dernier baiser – James Crumley – Editions Gallmeister - 2017

\* Bon A Ttirer



Directeur de la publication Gérard Perchey, Président  
Conception et réalisation Alain Petter, Conseiller technique / Logiciels Scribus et Gimp  
Si vous souhaitez participer, proposer un article, vous pouvez nous joindre à :  
Association "Les Fontaines" Quartier «Les blanchères» 40, rue Louise Damasse  
CS 30801 - 27207 Vernon Cedex Tel : 02.32.64.35.70 Fax : 02.32.64.35.79  
Diffusion: Parents - Salariés - Retraités - Partenaires - Amis de l'Association  
Email : siege.asso@lesfontaines.fr Visitez notre site : www.asso-lesfontaines.fr

